SIDI-BEL-ABBÈS

La mort de l'ex-garde communal et son ami serait due au gaz

Les causes de la mort de l'ex-garde communal et son compagnon retrouvés inertes dans le garage de l'immeuble situé sur la route «Trig Boussène», reliant Sidi-Lahcen et Sidi-Bel-Abbès dans la soirée de vendredi dernier sont dues, selon le rapport des médecins légistes, aux émanations de gaz d'un véhicule qui se trouvait sur les lieux. Pour rappel dans la soirée de vendredi dernier, la police de Sidi-Lahcen a été alertée au sujet de deux cadavres dans un garage. Il s'agissait en l'occurrence de celui d'un ex-garde communal et de son compagnon. Les deux corps ne présentaient aucune trace laissant supposer à des actes de violence.

A. M.

BÉJAÏA

Les violences sexuelles faites aux enfants au centre d'une campagne de sensibilisation

Sous le slogan «Ne touchez pas à mon innocence», l'association «La voix de l'enfant», en partenariat avec l'ONG britannique «Media Diversity Institute», a lancé la première campagne de sensibilisation sur les violences sexuelles faites aux enfants à Béjaïa.

La rencontre de sensibilisation sur les violences sexuelles faites aux enfants vise, selon ses initiateurs, à encourager les parents de la victime à dénoncer «ce genre de violences et que la honte change de camp vers le côté du criminel et non de l'enfant» , soulignent les animateurs de l'association «La voix de l'enfant». «Ce slogan, Ne touchez pas à mon innocence se veut un appel très explicite pour que l'enfant soit protégé, et qu'il refuse entièrement d'être un objet à la perversion de l'homme», précisent les organisateurs de la rencontre. Lors de la rencontre organisée au TRB dans l'après-midi de mardi, un cycle de conférences a été programmé avec la participation de sociologues et de psychologues. Docteure Triki Dalila, professeur en droit de la famille à l'Université Abderrahmane-Mira de Béjaïa, a abordé dans sa communication «le regard de la religion et du droit sur le prédateur et la victime». Mebrouk Zeyneb, sociologue et assistance sociale à l'ADS et Hadjadj Dahbia, consultante en psychologie et formatrice professionnelle en développement personnel, ont respectivement parlé de l'évolution sociale de la violence sexuelle sur les mineurs et le thème intitulé :«Cercle vicieux : bourreau victime ou prédateur proie.»

A. Kersani

190 kg de poulet avarié et 2 800 unités de tabac contrefait saisis par la police

Près de 190 kg de poulet avarié et 2 800 unités de tabac à chiquer ont été saisis par la police, ces derniers jours, respectivement à Derguina et au chef-lieu de wilaya, a rapporté la cellule de communication de la Sûreté de wilaya de Béjaïa dans un communiqué.

La quantité de viande blanche impropre à la consommation a été interceptée dans un camion appartenant à A.C., âgé d'une trentaine d'années et résidant à Derguina à l'est de la wilaya de Béjaïa, lors d'un contrôle de police sur la route nationale. Déclarée impropre à la consommation par les services vétérinaires de la commune de Derguina , la viande blanche en question a été immédiatement détruite, précise dans son communiqué la cellule de communication de la police. Au niveau du chef-lieu de wilaya, plus précisément au lieudit les Quatre-Chemins, la police a mis la main sur 2 800 unités de tabac à chiquer contrefait emballées dans des petits sachets. La marchandise a été découverte dans un véhicule de marque Peugeot Partner par la police dans une opération de lutte contre la contrefaçon. L'importante quantité de tabac à chiquer saisie sur l'individu répondant aux initiales de H.A. 44 ans, originaire de Bouandas, a été remise au service concerné de la wilaya pour sa destruction. Un dossier judiciaire pour «activités commerciales et transport de marchandises illégalement» a été établi contre le mis en cause par les services de police auprès du parquet, selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

A. Kersani

SIDI SEMIANE (TIPASA)

La commune branchée au gaz naturel

Selon des informations communiquées par la mairie de Sidi Semiane, une ville située à 18 kilomètres au sud-ouest du chef-lieu de daïra de Cherchell, «une opération de branchement au gaz de ville de 300 foyers s'opérera ce week-end au niveau du chef-lieu de la commune», nous affirme le secrétaire général de cette commune.

Plus à l'ouest, on nous affirme aussi qu'un lycée de 1 000 places sera construit dans l'agglomération de Bakora. «Un lycée sera réalisé dans l'agglomération de Bakora, et résorbera les besoins scolaires de l'enseignement secondaire de toute la région, notamment au profit des lycéens d'El Hamidia, El Hamdania, de ceux sis à la périphérie de Sidi Amar, et d'autres villages enclavés de la région», nous affirme le chef de la daïra de Cherchell.

Mais ce sera la coquette ville de Hadjret Ennous, qui verra le lancement, lors de ce 19 mars, d'un stade de football de 1 000 places extensible à 4 000 places. Selon le maire de cette ville, M. Mohamed Ahfir, «ce stade sera doté d'un centre d'accueil sportif et d'un recouvrement avec du tartan de dernière génération, le tout réalisé sur budget communal».

D'autres réalisations sont prévues dans cette ville, à l'image d'une salle polyvalente réalisée toujours sur les propres fonds de la commune, en autofinancement. Selon M. Ahfir «cette salle polyvalente abritera les arts martiaux, une salle de musique, un espace pour sports cérébraux, une salle de conférences et un restaurant de 300 places».

Deux autres réalisations sportives seront réceptionnées incessamment à l'instar de l'école de planche à voile, dirigée actuellement par l'entraîneur Tiriaki. «Les projets de salle et de terrain de basket sont en attente selon M. Ahfir, car la DJS a réévalué le montant de cette salle dédiée au basket.»

Houari Larbi

TIZI-OUZOU

Les travailleurs du CHU interpellent le ministre

L'article 87-bis régissant le salaire minimum garanti est en train de remobiliser les travailleurs et leurs syndicats.

C'est ce qui ressort d'une déclaration rendue publique, hier, par la section UGTA du CHU de Tizi-Ouzou qui a décidé de s'en prendre au ministère de tutelle pour ne pas avoir tenu ses promesses de régulariser la situation professionnelle de pas moins de 1 400 travailleurs entre corps communs et fonctionnaires d'administration du plus grand hôpital de la wilaya de Tizi-Ouzou.

«Réponses ambiguës» ou encore «promesses en l'air», c'est ainsi que qualifient les représentants syndicaux du CHU Nedir les assurances de leur tutelle qui, à les croire, avait promis de tout régler au début de cette année. Convaincus que seul un mouvement d'envergure nationale est à même de leur permettre de se faire entendre, les travailleurs du CHU de Tizi-Ouzou, du moins leur représentation syndicale, assurent que des contacts ont été entrepris avec de nombreuses autres structures hospitalières à travers le pays, et à première vue, le son de cloche est le même partout. Alors, il n'est pas à écarter que l'on se retrouve avec un mouvement tel qu'il ne restera plus aux pouvoirs publics que de se hâter pour matérialiser les promesses de l'abrogation du fameux 87-bis et de tout ce qui en découle.

A. M.

TABLAT

Les voleurs de câbles électriques appréhendés

Un guet-apens a été dressé par les éléments de la gendarmerie de Tablat à un groupe d'individus soupçonnés de vol de câbles électriques. Le dernier vol en date ayant eu lieu entre Tablat et la localité de Haoudaïne à plus de 100 km à l'est de la ville de Médéa.

Agissant sur information faisant état de la présence douteuse d'un véhicule sur le lieu du vol, la descente et le contrôle opérés par les gendarmes ont permis de mettre la main sur les malfaiteurs et de leur confisquer 600 mètres de câbles électriques. L'enquête démontrera qu'ils ont été volés dans la zone d'alimentation électrique située entre Tablat et Haoudaïne. Les ravisseurs, au nombre de trois, âgés entre 27 et 34 ans, ont été incarcérés sur ordre du procureur de la République près le tribunal de Tablat. Ce dernier leur reprochait le vol, la constitution d'une bande de malfaiteurs et le port illicite d'armes blanches.

M. L.

RELIZANE

Des usagers de la route désespérés !

Les résidents des villages relevant de Relizane est, notamment ceux de Ouled Ennahar, Bent Meliani et autres situés sur l'axe Relizane, Mascara, et relevant des communes de Aïn-Rahma et Semmar éprouvent moult difficultés pour se déplacer vers le chef-lieu de daïra le plus proche à cause justement de la détérioration d'un tronçon routier long à peine cinq kilomètres.

Les nids-de-poule et les crevasses rendent la circulation très difficile, voire impossible.

Ces habitants qui ne cessent d'interpeller les autorités, comme ils l'affirment, déclarent faire de longs et coûteux détours par Oran pour regagner le chef-lieu de la commune. Même les routiers, notamment ceux qui viennent s'approvisionner en produits pétrochimiques venant de l'Est et se rendant à Relizane ou vers la grande zone industrielle de Belacel ou de Sidi-Khettab sont obligés de faire le prolongement jusqu'à Hmadna . Et vice-versa pour ceux venant en sens inverse. Les transporteurs publics boudent également cette ligne faisant de ces lieux des zones presque enclavées.

Il suffit juste de retaper le tronçon détérioré pour rendre un grand service à tous les usagers de cet axe. Même les travailleurs véhiculés qui utilisent quotidiennement cet axe éprouvent toutes les difficultés à emprunter ce chemin. Il n'y a pas si longtemps, les habitants se sont bruyamment manifestés en barrant la route pour déplorer, entre autres, cette situation d'isolement. Les évacuations de malades et autres urgences se font dans la peine ou au prix d'or par les rares transporteurs qui acceptent bien de le faire.

A.Rahmane